



Recherches sur Diderot et sur l'Encyclopédie

42 | avril 2007
Varia

Autographes et documents

Anne-Marie Chouillet et Irène Passeron



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/rde/2453>
ISSN : 1955-2416

Éditeur

Société Diderot

Édition imprimée

Date de publication : 30 avril 2007
Pagination : 149-163
ISBN : 2-952089-7-2
ISSN : 0769-0886

Référence électronique

Anne-Marie Chouillet et Irène Passeron, « Autographes et documents », *Recherches sur Diderot et sur l'Encyclopédie* [En ligne], 42 | avril 2007, mis en ligne le 03 décembre 2008, consulté le 20 avril 2019.
URL : <http://journals.openedition.org/rde/2453>

Ce document a été généré automatiquement le 20 avril 2019.

Propriété intellectuelle

Autographes et documents

Anne-Marie Chouillet et Irène Passeron

NOTE DE L'ÉDITEUR

Notre rubrique, compte tenu des ambitions et de l'influence de *l'Encyclopédie*, des réactions qu'elle a suscitées et de l'importance du réseau de connaissances de ses auteurs, n'accueille pas que des documents émanant des seuls Encyclopédistes ou les concernant exclusivement. Afin de faciliter la consultation de cet ensemble nécessairement hétérogène, nous avons retenu un classement alphabétique. Chaque élément est suivi d'une référence renvoyant à une liste détaillée de catalogues qui se trouve à la fin du répertoire et d'un numéro renvoyant au catalogue cité. Les éventuelles interventions de la rédaction, qui ne peut garantir l'exactitude de toutes les copies de documents, sont entre crochets à la fin de la notice. Cette rubrique doit beaucoup aux personnes qui, fort aimablement, nous font parvenir des catalogues étrangers ou rares, ou nous apportent des compléments d'information sur ces lettres. Elles en sont ici vivement remerciées.

BACULARD D'ARNAUD, François-Marie-Thomas (1718-1805)

- 1 L.A., [novembre ? 1747], à Madame DENIS, rue de Bouloi à Paris, 1p. in-4 (petit deuil), adresse, trace de cachet de cire noire.
- 2 « Qu'il est fâcheux qu'il n'y ait point de nouvelles expressions pour rendre de nouveaux sentiments, car assurément je défie tous les cœurs du monde de sentir ce que vous inspirés au mien, Toi qui me fais si bien aimer Enseigne moi l'art de dire Amour, que je puisse exprimer Tout le sentiment qui m'inspire [...] Je suis dans l'art d'aimer l'exemple des amants Que je t'aime, que je t'adore !... etc. (Cat. 3, no 129)

BUFFON Georges-Louis Leclerc, comte de (1707-1788)

- 3 — p.s., Montbard 8 mars 1779, 1 p. obl. in-fol., cachet rouge aux armes et timbre fiscal (lég. rouss.)
- 4 Nomination de Cyr Guerard LECADET comme Lieutenant de justice du comté de Buffon, « bois et terre en dépendant ». Buffon prie les officiers du baillage de Semuren Auxois de recevoir le dit lieutenant. (*Cat. 1*, no 141)
- 5 — 2 L.S., 1781-1783, 2 p. in-4
- 6 Au jardin du Roi 12 avril 1781 : il transmet les lettres de M. Duchemain et du fils d'une veuve « avant d'y faire une réponse positive ». Montbard 30 juillet 1783, au marquis de GENOUILLI : il le remercie de s'inquiéter de sa santé, qu'il espère voir se rétablir « autant que mon âge le permet. Mon fils est à Paris et je ne crois pas qu'il puisse obtenir un congé à cause du voyage du Roi à Fontainebleau qu'on dit être décidé... » (*Cat. 1*, no 142)
- 7 — L.S., Montbard 3 janvier 1777, à André THOUIN, 1p. 1/2 in-4.
- 8 Il le remercie de son compliment : « je le crois dicté par votre cœur et le cœur parle toujours très bien ». Il évoque leurs comptes, puis annonce son arrivée pour le 12 ou le 15 février. « J'ai peine à garantir ma santé des injures du très mauvais temps qu'il fait ici ». (*Cat. 2*, no 28)
- 9 — p.s., Paris 8 octobre 1779, 1 p. in-folio
- 10 « Ordre de dépense de la somme de six mille livres » à M. Leemans sur la caisse de mm. Sellouf et Perrouteau, banquiers de la compagnie d'épurement.
- 11 (*Cat. 5*, no 14172)
- 12 [La lettre à Thouin du 3 janvier 1777 ne figure pas dans la Correspondance générale, éditée par Henri Nadault de Buffon, in *Œuvres complètes de Buffon*, éd. Lanessan, Paris, A. le Vasseur, 1884-1885, vol. 13 et 14, réimpr. Genève, Slatkine Reprints, 1971, 2 vol. La lettre à Genouilly (Lanessan, vol. 2, page 193-194) y figure, ainsi que celle du 12 avril 1781 (Lanessan, vol. 2, page 52) qui est à Rigoley (information fournie par Stéphane Schmitt) : voir le texte intégral de ces lettres sur le site de la correspondance de Buffon : <http://www.buffon.cnrs.fr/correspondance/index.php?lang=fr>]

CONDORCET Marie Jean Antoine Nicolas de Caritat, marquis de (1743-1794)

- 13 — PS. « Le Mis de Condorcet ». Paris, 25 novembre 1776, 2 p. 1/2 in-8° sur parchemin. Extrait des registres de l'Académie des sciences signé par Condorcet, secrétaire perpétuel depuis le 10 août 1776 : « Nous avons examiné par ordre de l'Académie une machine présentée par le sieur Jean Chastel, maître serrurier à Honfleur, et qui a pour objet de nettoyer les vases des ports et des rivières ». Le texte décrit cette machine. (*Cat. 5*, n° 14175).
- 14 — PS. Paris, 10 septembre 1778, 1 p. in-4. Extrait des registres de l'Académie du 5 septembre signé par le savant. Concernant une machine destinée à filer de la laine qui a été présentée par M. Laconté, ancien inspecteur des manufactures de la généralité de Paris. « L'Académie a jugé que cette machine méritait des éloges pour les efforts que les

Fres Domont et Beauval qui l'avoient construite avaient fait pour perfectionner une machine déjà très utile, et qu'ils devroient être encouragés à continuer leurs travaux ». (Cat. 6, n° 15208)

DAUBENTON Louis (1716-1800)

- 15 L.A.S., Montbard en Bourgogne, 3 décembre 1766 [à Bernard de JUSSIEU], 3 p. 1/4 in-4 (fente au dernier feuillet).
- 16 Il aimerait que Jussieu ait le temps de lui faire « un relevé des arbres et arbrisseaux qui passent l'hiver en pleine terre à Trianon » mais aussi de lui indiquer les plantes qui intéressent M. Richard dans le catalogue qu'il lui a envoyé. Il met toute sa diligence pour procurer à Richard « l'Arbutus Albina Linn. », puisque le conseiller Koch de Thoune au canton de Berne lui en a promis deux plants pour le printemps. En post-scriptum, il prend des nouvelles des botanistes Petigny et Lemonnier. (Cat. 1, n° 443)

ELIE DE BEAUMONT Jean Baptiste Jacques (1732-1786)

- 17 Avocat au Parlement de Paris, il contribua à faire reconnaître l'innocence de la famille Calas en 1765.
- 18 L.A.S. Paris, 14 mars 1785, 1p. in-4.
- 19 « Permettez, Monsieur et cher confrère, que je recommande à votre justice (j'ai presque dit à vos bontés puisque ces choses en sont au point que souvent les deux expressions sont synonymes) Madame Olivier qu'on rapporte demain. Elle a refusé l'année dernière une pension de 3000f. » (Cat. 6, no 14835)

FRANKLIN Benjamin (1706-1790)

- 20 L.A.S., Londres 20 février 1774, à sa femme, 1p. in-4 ; en anglais, chemise et étui.
- 21 Il lui a écrit de nombreuses fois par l'intermédiaire du capitaine All, sachant qu'elle aime recevoir un courrier par chaque navire. Il le fait cette fois grâce au capitaine Falconer, pour l'assurer de sa bonne santé et de son espoir de revenir en mai prochain. Il envoie tout son amour à ses enfants... (Cat. 3, no 475)
- 22 [L'existence de cette lettre à Deborah Franklin est connue mais le texte est inédit, d'après le site de la correspondance de Franklin <http://franklinpapers.org/franklin>]

LA CONDAMINE Charles-Marie de (1701-1774)

- 23 *Supplément au journal historique du Voyage à l'Equateur, et au livre de la Mesure des trois premiers degrés du méridien : servant de réponse à quelques objections* (Paris, Durand, 1752). In-4, xii-222-xxx p., cartonnage d'époque (plats détachés, dérelié).
- 24 Exemplaire présentant quelques corrections marginales à la plume, et signature autographe de La Condamine au bas du dernier feuillet. Petit accident à un feuillet. Ex-libris G.M. Houssin (Cat. 2, no 97)

LA PÉROUSE Jean-François de Galaup de (1714-1788)

- 25 PS. avec un mot autographe « veu Lapérouse », [juillet ? 1785], 1 page obl. in-8. Commande de livres pour *La Boussole*, peu de temps avant le départ de l'expédition dans le Pacifique dont il ne reviendra pas (La Pérouse quitta Brest le 1er août 1785, commandant la flûte *La Boussole*). Le chevalier de Clouard, botaniste de l'expédition, passe et signe cette commande : « La Boussole. Pour le Jardinier Botaniste. Livres Le Species plantarum de Linneus. Le Genera plantarum du même », qui est visée par La Pérouse. (Cat. 3, no 520)

LOUIS Antoine (1723-1792), chirurgien

- 26 L.A.S. adressée à un chirurgien. Paris 15 septembre 1777, 3 p. in-4°.
- 27 « Je vous fais, Monsieur, mon compliment bien sincère, ou plutôt je le fais au corps de la gendarmerie de vous avoir choisi pour chirurgien ; il ne pouvait mieux faire [...] Dès que la renonciation à la qualité d'accoucheur a paru blesser la délicatesse du corps, vous avez bien fait d'y renoncer quant à l'exercice ; mais l'enseignement ne peut être qu'honorable. Ces messieurs ont vu cela autrement [...]. Si c'est Ch. Sorbier qui a voulu vous donner un échec en articulant contre vous le défaut de la qualité de maître en chirurgie de Paris, vous auriez pu lui objecter que vous teniez à l'Académie Royale de Chirurgie de Paris par un lien plus étroit et plus honorable que lui. [...] S'ils vendent leurs charges avant que d'avoir acquis la vétérance par vingt-cinq années de profession, ils sont de droit rayés de la liste, comme s'ils n'avaient jamais existé. M. Sorbier est dans ce cas. [...] Vous avez remporté plusieurs prix qui vous avaient mérité préliminairement [...] ce serait folie que de dépenser trois années au moins des appointements de la gendarmerie pour acquérir un titre inutile. [...] Il vous faudrait trois ou quatre années pour faire la licence. (Cat. 4, no 13721) [principal collaborateur pour les articles de chirurgie de *l'Encyclopédie* (plus de 475) et auteur des explications de la « Chirurgie », voir notices dans RDE VII, 150 et RDE 19, 221]

MALESHERBES Chrétien Guillaume de Lamoignon de, (1721-1794)

- 28 — L.S., Paris 7 avril 1779, à Madame de MONTPELLIER, à Bayonne, 2p. 1/2 in-4.
- 29 Il ne prévoyait pas que sa fille irait à Bayonne : « je lui avais parlé du desir que j'ai d'avoir des caracalles [...] Il vaut mieux avoir des plans enracinés que de simples graines ; outre le doute que les graines levent, c'est toujours un an ou deux qu'on gagne. Je les ai plantés moi-même en suivant exactement les instructions très détaillées que vous m'avez données. Je les ai seulement fait mettre sur couche pendant quelques jours a cause de la difference de la chaleur de notre climat mais en couvrant bien exactement les cloches pour les tenir à l'ombre... ». (Cat. 1, no 559)
- 30 — L.S., vendredi 10, à André THOUIN, 3p. in-4.
- 31 Au sujet d'une démarche et d'une recommandation auprès de M. de la Luzerne : « Il a autant de zèle que moi pour l'histoire naturelle... ». Puis il invite Thouin à dîner. « Il est nécessaire que vous donniez un coup d'œil sur mon jardin [...] Il m'a levé dans une

douzaine de pots, des plantes de la Louisiane, dont la plupart ne me serviront à rien, à moi qui ne cultive qu'en pleine terre... ». (Cat. 2, no 119)

MARMONTEL Jean-François, (1723-1799)

- 32 L.A.S., jeudi 19 février [1784 ?], 3/4 p. in -8.
- 33 « C'est de la part de l'Academie foise [...] que j'ai l'honneur de vous envoyer un billet d'entrée pour la seance publique du 26 de ce mois. Je suis chargé d'avoir le même soin dans toutes les occasions pareilles »... (Cat. 9, no 189)

NECKER Germaine, (1766-1817)

- 34 L.A. pour sa mère [1778 ?], à Jean-Baptiste SUARD, 1 p. in-8, adresse, cachet cire rouge aux armes. « Mme Necker est fort sensible à l'attention obligeante de Monsieur Suard, elle vient de lire avec un extrême plaisir, la *Notice sur le caractere et les ecrits de Mr de la Rochefoucault*, ce petit ouvrage étoit bien digne d'être mis a la tête des réflexions morales, Mr de la Rochefoucault y est jugé plus favorablement qu'il ne jugeoit les autres, et Monsieur Suard m'a convaincu que si la premiere operation d'un esprit exercé est d'apercevoir les vues des hommes a travers les apparences de la vertu ; la seconde et la plus difficile est de decouvrir sous de grands defauts quelques vertus qui peuvent en être le germe ; on doit vous avoir beaucoup d'obligation d'avoir sçû presque anéantir les torts sans les laisser ignorer ; et surtout d'avoir accru la reputation de l'auteur des maximes par toutes les vertus des descendants »... On joint une L.A. et une lettre dictée de sa mère Suzanne Necker au même, évoquant son projet d'hospices et le mariage de sa fille avec l'ambassadeur de Suède (1 p. in-4 chaque)

PETIT Antoine (1722-1794), professeur d'anatomie au Jardin du Roi.

- 35 L.A.S., Paris 28 novembre 1777, à M. PORTAL, médecin, 1 p. in -4, adresse. « M^r de Buffon est sage et de plus il est le maître, à ce double titre [...] je me sou mets à sa volonté. Si la vôtre étoit de prendre, par la voie d'un tiers, l'arrangement le plus simple et j'ose dire le plus honneste, vous feriez bientôt en votre nom ce qu'on vous charge de faire au mien. Je ne cache à personne que je desirerois obtenir du ministre, par forme de pension, la moitié des appointements de la chaire du jardin du roy : si cette grâce m'est accordée je donne sur le champ ma demission »... (Cat. 3, no 621)

RAMEAU Jean-François, (1716-1767), neveu de Jean-Philippe

- 36 2 L.A.S., Paris 1761-1762, [à LOPPIN DE GÉMEAUX, avocat général honoraire au Parlement de Bourgogne], 1p. in-4 chaque.
- 37 — 26 août 1761. « C'est de vous que je croyois recevoir les plus favorables nouvelles, apres la perte que j'ai faite de mon pere [...], vous estes toujours a tems de me donner des

marques de l'amitié que vous avés eu toujours pour moi, ou que j'ai reçu de vous, je suis bien sensible a celles que viennent me temoigner, Messieurs de Lassenai, et Monsieur de Seine, ô Tems aurois tu eu plus force sur Monsieur de Pregné, non j'espère ... »

- 38 — 20 juin 1762. Il l'assure de son désir fidèle de mériter sa bienveillance, « dans un tems ou elle me devient si necessaire puisque par elle, je puis me tranquilliser sur les objets de mes interests qui se trouvent sous vos yeux... ». Il a une « extreme envie d'avoir a vanter votre justice et vos bontes... »
- 39 On joint 4 L.A.S. de son père Claude RAMEAU (1690-1761) au même, 1750 (6p. in -4 ou in-8, adresses, qqs minutes de réponse). (*Cat. 1*, no 66)

RAYNAL Guillaume-Thomas-François, (1713-1796)

- 40 — L.A., Neuilly 21 octobre, à la comtesse d'HOUDETOT, suivie d'une note autographe de mme d'HOUDETOT, 3 p. in-4 (petites fentes réparées) L'abbé voit dans la lettre du comte qu'elle s'est engagée à un emprunt de 15.000 livres à M. de Crèveœur, et qu'elle a consenti à les prendre sur le remboursement de M. Clouet. « Ainsi, à s'en tenir à la rigueur des formes, vous me paroissés obligée a faire ce que monsieur d'Houdetot exige [...] »
- 41 Il est impossible, Madame, que monsieur le comte ne soit touché de laustere probité qui vous determine a tenir une parole que vous etes convaincue d'avoir donnée mal a propos ; qu'il ne sente les retranchemens que vous avés faits, que ceux que vous proposés de faire, que les vingt neuf mille livres dues par les fermiers, suffiront par vous arranger ; et que si pour luy doner plus de tranquillité, on se determine a un emprunt, la voye des billets et engagemens a terme ne soit preferable. Il sera content de la victoire quil a remportee sur vous et nen abusera pas pour augmenter le desordre de vos affaires » etc. la comtesse d'Houdetot fait à la suite une longue mise au point : « 2 o Je conviens, avec M. labbé que ma confiance a été entrevue mais jay pensé malgré ce que javois éprouvé du passé que ma conduite pourroit ramener une ame honnête je voulois aussy éviter un estat qui dans les circonstances ou jesperais encore voir employer M. d'H. luy auroit été funeste... » etc. (*Cat. 1*, no 308)
- 42 — L.A.S., Marseille 12 juillet 1789, à M. COURET fils, négociant à Saint-Geniez du Rouergue, 1p. in-4, adresse.
- 43 Il le prie de se charger du versement qu'il fait à ses nièces, son beau-frère Camboulas semblant toujours irrité contre le mariage de son fils. Il lui demande également de rembourser ce même Camboulas pour les jambons qu'il lui a fait envoyer. Quant aux étoffes de Couret, elles sont parties depuis longtemps pour l'Afrique, « il n'est pas impossible que cet essai ait des suites »...

ROUSSEAU Jean-Jacques

- 44 — manuscrit autographe, *Réponse à la poligamie* ; 6 p. sur 5 feuillets in-4, sous chemise avec titre de la main de mme Dupin. Ces notes et les suivantes se rattachent à l'ouvrage sur les femmes que Rousseau entreprit dès 1746 et jusqu'en 1751 pour sa protectrice Madame DUPIN, et qui ne vit jamais le jour.
- 45 Le dossier s'ouvre sur une brève note d'après Jean BODIN (« César dit que chez les Anglois une femme avoit quelque fois jusqu'à dix ou douze maris »). Les quatre autres feuillets

sont rédigés d'après « St Aubin », probablement le *Traité de l'opinion, ou Mémoires pour servir à l'histoire de l'esprit humain* de Gilbert-Charles Le Gendre, marquis de Saint-Aubin (première éd. en 1733 en 6 vol.). Rousseau y relève notamment une loi de Babylone qui « obligeoit les femmes de se prostituer une fois en leur vie aux Etrangers »... Chez les Perses, parmi les sectateurs de Zoroastre », les mariages incestueux étaient révéés : « ceux qui étoient nés du mariage d'un fils avec sa mère, qui est le plus infame de tous les incestes étoient regardés comme les plus dignes d'être élevés aux plus éminentes dignités du sacerdoce ». Un longue note, dont deux passages sont biffés, relève des cas de bigamie à Athènes ; chez les Iroquois, « la Polygamie n'est pas permise aux hommes, mais les femmes ont plusieurs maris » ; chez les Ausses, les femmes étaient communes ; « Strabon rapporte que parmi les Mèdes, on regardoit une femme comme assés mal pourvue quand elle n'avoit que cinq maris » ; en Arabie, « tous les hommes d'une même famille n'avoient qu'une femme entre eux... » (Cat. 1, no 319)

- 46 — manuscrit autographe, *Jurieu. Histoire des Dogmes* ; sur 15 feuillets in-4 (un seul recto-verso), sous chemise avec titre autographe. Notes d'après l'ouvrage de Pierre JURIEU, *Histoire critique des dogmes et des cultes bons et mauvais...*(1704)
- 47 Rousseau pointe dans Jurieu des contradictions sur le sacerdoce des femmes chez les Grecs et les Romains : « il soutient que les Orientaux et les Romains n'ont eu aucunes Prétresses ; que la Pythie étoit Prophetesse et non Prétresse [...] ; il se tourmente aussi beaucoup pour montrer que les Vestales n'étoient point non plus de veritables Pretresses »... Il s'intéresse à l'existence de Déesses chez les Syriens, au rôle des Amazones dans la construction du temple de Diane à Éphèse... « Il paroît que les Anciens ont souvent confondu les deux sexes dans leurs divinités »... Des notes sont relatives à Astarté, au sexe ambigu de Jupiter et Bahal, à la monogamie, au droit du divorce, la circoncision...
- 48 (Cat. 1, no 320)
- 49 — manuscrit autographe, avec additions autographes de Louise-Marie DUPIN, *Beauté et courage aux moeurs* ; sur 5 feuillets in-4 (recto seul), sous chemise avec titre de la main de mme Dupin. Ces notes concernent l'usage des fards dans l'Antiquité, les femmes guerrières, les coiffures.
- 50 Quelques notes sont de la main de mme DUPIN ; ainsi : « Si les h. avoient été élevés a estre aussy délicats sur tous les p. de l'honneur qu'ils veulent l'estre sur celui qui raouste sur la vertu des f., ils en vaudroient mieux ». La dernière page, avec d'importantes corrections et additions de mme Dupin, est relative à l'usage du voile pour cacher le visage de la femme « Dans presque tout l'Orient les f. se servent de voile, on ne feint p. de dire aujourd'hui que cet ajustement a été imposé par la jalousie pour cacher la beauté des f. »... (Cat. 1, no 321)
- 51 — Aquarelle par LUCAS, *Les Charmettes* ; signée en bas à gauche, et légendée à droite ; 24,5 x 38 cm.
- 52 Elle est signée à l'encre en bas à gauche « Lucas f. », et située en bas à droite : « Les Charmettes » ; en haut à gauche, note au crayon : « Charmette habitation de Jean-Jacques Rousseau ». L'aquarelle doit dater des années 1780 environ ; nous n'avons pu identifier l'artiste. Jean-Jacques Rousseau et mme de Warens séjournèrent dans cette maison de campagne des environs de Chambéry ; il y vécut de 1735 ou 1736 à 1740 ou 1742, et a évoqué cette période dans les *Confessions* (livres v et vi) et dans la 10e Promenade des *Rêveries du promeneur solitaire*. (Cat. 1, no 322)
- 53 — L.A.S., Montmorency, 21 avril 1760, à M. LENIEPS, banquier à Paris, 2 p. in-4, adresses.

- 54 « Votre lettre, mon bon et cher ami, ne me rassure qu'en partie sur la guérison des cruelles attaques dont vous sortez ; comme vous n'étiez pas encore rétabli et qu'elle n'est pas de votre main, il m'est resté sur votre état actuel, une inquiétude dont vous m'obligerez de me tirer par un petit mot sitôt que vous serez en état de l'écrire. Je n'ai pas besoin de vous dire combien je compatis à vos douleurs, j'ai plus d'un titre pour y être sensible et pour me les représenter. Je voudrais bien qu'elles n'eussent fait qu'interrompre votre projet de me venir voir, et que vous voulussiez essayer l'air de Montmorenci durant quelques jours pour affermir votre convalescence »... Cependant comme en cette saison il voit plus de monde, il faut le prévenir afin qu'il se ménage la liberté d'être avec lui : « c'est par exemple un plaisir dont je n'aurois pas joui tranquillement ces fêtes de Pâques où je n'ai eu qu'une matinée à moi, qui est précisément celle où j'ai vu M. Le Blanc fils. Quand donc votre santé sera suffisamment rétablie et que vous aurez du loisir écrivez-moi, convenons de nos faits, et votre ami se ménagera deux ou trois jours agréables à passer tout entiers avec vous »... (Cat. 9, no 250)
- 55 — p.A.S., 3,9 x 7,4 cm. Fragment de papier portant le mot « Authoris », et sa signature ; probablement un ex-libris autographe qui a été découpé d'un livre.
- 56 (Cat. 10, no 258)
- 57 — Note autographe (s.l.n.d.), 3/4 p. in-4°
- 58 Note de lecture pour Madame DUPIN à qui il servait de secrétaire, extrait de Barre T.6 p. 7
- 59 Relative à la princesse Marguerite de Flandre, fille de Baudouin IX de Flandre.
- 60 (Cat. 11, no 47761)

SAINT-LAMBERT Jean-François, marquis de (1716-1802)

- 61 — L.A.S., Rouen 11 novembre 1792, 4 p. in-4.
- 62 Sa fortune, toujours médiocre, est présent très diminuée. « J'ai laissé à Eaubonne des domestiques qui ont besoin d'être payés, et qui ne peuvent l'être que sur ce que je reçois par vous ». Avant d'arranger sa manière de vivre, il a besoin d'être fixé sur sa « contribution patriotique. [...] mes revenus sont diminués [...] il n'est pas juste que je paie un impôt aussi fort que quand j'étois plus riche. Comme mes revenus ont été diminués avant 1791 il seroit juste que ma contribution eut été diminuée des cette année, et qu'on prît pour ce que je dois en 1792 ce que j'ai donné de trop en 1791 ». Il s'interroge aussi sur ses rentes d'Orléans ; on l'a « assuré que tous les créanciers de Mr d'Orléans pere qui ne vouloient point éprouver de diminution dans leur paiement n'en éprouveroient aucune, si je suis payé de cette maniere pour l'année courant, je puis garder encor ma maison une couple d'année, dans cet intervalle ou je mourrai ou peut être arrivera-t'il l'ordre de paier mes pensions en entier... ».
- 63 (Cat. 1, no 327)
- 64 — L.A.S., Paris 12 avril [1787], au marquis de LEZAY-MARNESIA, 1 p. in-4, adresse (mouillure)
- 65 Il lui rend mille grâces de son souvenir et de son livre [*Essai sur la nature champêtre*] : « il a fait ma consolation et mon amusement dans une maladie dont je ne suis pas encor guéri, vous m'avés entretenu de la campagne que j'aime, vous m'en avés entretenu en beaux vers, et en homme qui l'aime, votre poème est plein de tableaux faits, comme disent les italiens, *con amore* »... (Cat. 10, no 264)

TURGOT Anne-Robert-Jacques(1727-1781)

- 66 L.S., Versailles 5 septembre 1774, à JOLY DE FLEURY, 1 p. in-fol.
- 67 « Je vous apprens avec plaisir que le Roi vous a choisi pour remplacer M. Le Noir dans la place de Procureur Général du Bureau des Economats. Vous recevrez incessamment l'expédition en forme de l'arrêt qui vous est nécessaire pour vous mettre en possession de cette place... »
- 68 (Cat. 9, no 282)

Voltaire

- 69 — L.A.S. « V », Lausanne, 2 juillet [1758], à Madame DENIS, 4 p. in-4. Lettre en partie inédite...
- 70 (Cat. 1, no 337)
- 71 [Cette lettre n'était et n'est en effet connue que par des extraits de cat. de vente, ici en grande partie différents du précédent. Deloffre, dans l'ed. Pléiade (v, p. 167 et p. 1219) donne les extraits du cat. de vente Cornuau, Paris, 21 février 1936, n° 201), nous avons reproduit l'intégralité de ce que donne le cat. Piasa-Bodin]
- 72 — L.A.S. « V. », La Haye 15 juillet 1743, au comte d'ARGENSON, ministre secrétaire d'état, 3 p. in-4.
- 73 Lettre dans laquelle Voltaire transmet au ministre des informations secrètes, et laisse à penser qu'il est un agent de la France aux Pays-Bas (la lettre, considérée comme perdue, a été publiée avec des fautes d'après les Mémoires d'Argenson). Voltaire annonce l'envoi d'un rapport sur l'état des troupes hollandaises : « Sera-ce vous faire mal sa cour Monseigneur que de vous envoyer ce petit etat cy joint. Je doute qu'il y ait aucun ministre à La Haye qui ait cette piece secrette. Je voudrois rendre des services plus essentiels. Je souhaite que ma famille soit plus a portée que moy de vous prouver son zele »... Son neveu le capitaine La Houlière, frère du jeune Marchand ayant été blessé gravement dans l'affaire de Dingelfing, demande la croix de Saint-Louis « pour laquelle on se fait casser bras et jambes. Marchand pere et fils ne demandent qu'a vetir et alimenter les deffenseurs de la France. Courage, Monseigneur, courage, la fermeté rendra la France respectable à ceux qui l'ont crue affaiblie. Personne ne forme des vœux plus sincères pour votre gloire que votre ancien serviteur v. qui vous aime avec tendresse, et qui vous est respectueusement dévoué pour jamais »... Il compte lui envoyer un état des dépenses extraordinaires de cette année : « vous pourrez comparer ce quil en coute en France et en Hollande pour le meme nombre d'hommes. Vous pourrez etre sur que les Hollandois ne vous feront pas grand mal »... Il lui communique des renseignements sur le général Hompeche qui, alors qu'il devait partir, a reçu l'ordre de rester et de mettre les chevaux à la pâture jusqu'au 1er août, tandis que les gardes armés n'auront d'ordres pour la marche que le 24 juillet : « Il est evident qu'on cherche à ne plus obeir aux Anglais, sans leur manquer ouvertement de parole. Vous pouvez compter sur ce que jay lhonneur de vous dire ; jusqu'à ce que ce qui est vray aujourduy ne le soit plus dans huit jours ».
- 74 [Pléiade, II, p. 735-736, qui édite effectivement d'après les *Mémoires du marquis d'Argenson*.] (Cat. 9, no 295)

- 75 —Dessin original par le dessinateur et calligraphe AUVREST, [fin XVIII^e siècle] ; 16,5 x 9 cm. à la plume et encre brune.
- 76 Beau dessin calligraphique, représentant Voltaire en pied et de profil, en habit de cour, coiffé d'une perruque bien frisée, un peu voûté, canne à la main.
- 77 (Cat. 9, no 296)

Addenda

- 78 Notre rubrique, déjà largement ouverte, ne saurait évidemment recenser tous les documents relatifs au XVIII^e siècle venus à notre connaissance et passant en vente ou sur catalogue. Encyclopédies, ouvrages originaux de Diderot et documents exceptionnels se rapportant à notre période sont signalés dans ce supplément à notre rubrique principale.

BEAUVESET Pierre-Honoré ROBBÉ DE (1712 ?-1792)

- 79 228 L.A.S (dont qqz L.A.), 1740-1792 à Aignan-Thomas DESFRICHES à Orléans (aves qqz minutes autogr. de réponse) : environ 380 p.in-4 ou in-8, nombreuses adresses. Importante correspondance inédite au dessinateur Desfriches, négociant, artiste et collectionneur. Robbé, originaire du Vendômois, fut un homme de son siècle, Sa correspondance, pleine d'anecdotes et de potins sur les célébrités et les événements du temps, témoigne de son ralliement enthousiaste au jansénisme, de ses sympathies révolutionnaires, de ses fréquentations et de ses ambitions mondaines, et de ses nombreux projets d'œuvres épiques, satiriques ou lyriques. La plupart des lettres sont millésimées, ou datées à leur réception, par Desfriches, qui en a souvent résumé en tête le contenu ; à partir de 1770, Robbé date le plus souvent lui-même ses envois. (Cat. 1, no 312)
- 80 [le cat. de vente donne un très bref aperçu du contenu de trois périodes, 1740-1753, 1754-1755, 1789-1792]

Diderot Denis

- 81 *Les Œuvres morales de Mr. Diderot, contenant son traité de l'amitié et celui de la passion.* A Francfort, aux dépens de la compagnie, 1770.
- 82 Deux parties en un vol. in-12 de 158 p. (1) ff., 176 p. Rel. plein veau de l'époque, dos à nerfs orné de caissons à fleurons dorés, p. de t., tr. rouges (deux coins usés, une coiffe lég. accidentées, qqz rousseurs et brunissures). Encyclopédie, ou Dictionnaire raisonné des sciences, des arts et des métiers, par une société de gens de lettres. Mis en ordre & publié par M. Diderot, et quant à la partie mathématique, par M. D'Alembert. Edition exactement conforme à celle de Pellet, in-quarto. A Lausanne et à Berne, chez les sociétés typographiques, 1781-1782.
- 83 35 vols. grands in-8 pour le texte et 3 vols in-4 pour les planches. Soit un ensemble de 38 vols. Rel. plein veau de l'époque, dos à nerfs ornés de caissons à fleurons dorés, p. de t. et de tom., tr. rouges (rel. usagées et accidentées, les coiffes manquent en grande partie, des manques de cuir aux dos de 7 vols, coins usés, 3 pièces de titre en partie manquantes, l'int. est dans l'ensemble très correct, des mouillures et épidermures au t. v, mouillures claires au t. XII. Les volumes de planches sont accidentés, charnières fendues pour les 3

vols. manque en pied du 1er vol., les coins sont fort usés, épidermures mouillures int. surtout pour les planches d'anatomie et de marine. Un vol. de texte manquant (xx). Exemplaire du second tirage. (Cat. 7, no 525)

FONTENELLE Bernard Le Bovier de, (1657-1757)

- 84 Poème autographe, 2 p. in-8, note autographe de Voltaire en haut de page : « Fontenelle à la marquise de Villars ».
- 85 « Vous dites donc, Gens de Village, Que le Soleil à l'Horizon Aurait assez mauvais visage ? Et bien quelque subtil nuage Vous auroit fait la trahison De défigurer son image [...] Un Gazon, canapé sauvage, Des soucis de l'humain lignage Est un puissant contrepoison, Pour en avoir bien scû l'usage On celebrera d'age en age Martin, et l'adroite Alison ». (Cat. 9, no 113)

FRÉRON Élie (1718-1776)

- 86 L.A.S., Paris 29 avril 1762, au Révérend Père Procureur des Jésuites ; 1 p. in-8, adresse.
- 87 Sa femme et lui-même ont été dangereusement malades. « Sans cette circonstance, j'aurois eu l'honneur de vous porter les billets de Mr Lambert. Vous les aurez sans faute mardi ou mercredi prochain au plus tard. Je serai purgé samedi et lundi. Voilà ce qui m'empêche de finir plus tôt »... (Cat. 9, no 124)

LA BLETTERIE Jean-Philippe de la (1696-1772)

- 88 Ps., avec apostille autographe, 10 septembre 1767, 1 p. obl. in-8.
- 89 Compte de la vente de sa traduction de Tacite sur laquelle il touche 5 livres par exemplaire.

LAVOISIER Antoine-Laurent (1743-1794)

- 90 Notes autographes en marge d'un mémoire imprimé : *Relevé des principales erreurs contenues dans le mémoire relatif à la translation de l'Hôtel-Dieu, et examen du projet du Sieur POYET, qui est à la suite, 1785 ; in-4 de 15 pages dont 4 comportant des notes de Lavoisier.*
- 91 La brochure examinée par Lavoisier est hostile au projet de l'architecte Poyet, et le critique vigoureusement. A neuf reprises, Lavoisier a inscrit en marge ses réflexions. Le contradicteur voulant laisser l'Hôtel-Dieu à proximité des administrateurs qui habitent ce quartier, Lavoisier note « Cette raison est bien pitoyable on ne conçoit pas comment on a pu la donner serieusement » ; au sujet de l'éloignement de l'île des Cygnes, l'auteur soutenant que les médecins et les étudiants se rendraient difficilement au nouvel hôpital : « M. Poyet a répondu à cette difficulté. On aura toujours des medecins quand on voudra leur faire un traitement honnete » ; et sur les difficultés pour les visites des parents : « Cette difficulté mesme est un avantage ». Lavoisier pointe également les erreurs du pamphlet, lorsqu'on prétend que les malades devront monter jusqu'à 106 pieds : « les malades logés au second étage n'auront à monter qu'à une hauteur de 55 pieds l'erreur est de 51 pieds » ; sur la petitesse des croisées : « Ces fenêtres auroient 8 pieds de haut ». Sur le nettoyage des salles, il reconnaît : « Cette difficulté de debarasser les salles des

immondices est réelle et cest une considération qui doit entrer dans le plan de Poyet et qui en augmentera la dépense ». Sur le logement des employés, et les magasins : « Les entresols seront très vastes très commodes pour le logement des religieuses et des employés. Les magasins remises écuriens le seront au rés de chaussée lemplacement sera immense » ; sur les murs : « Il ny a pas non plus de murs de refend ni de distribution intérieure ». Enfin sur les objections quant au budget exorbitant : « Tout ce calcul est absolument hypothétique ». On joint l'imprimé : *Mémoire sur la nécessité de transférer et reconstruire l'Hôtel-Dieu de Paris, suivi d'un Projet de Translation de cet Hôpital, proposé par le sieur POYET, Architecte et Contrôleur des Bâtimens de la Ville* (44 p. in-4 et 3 plans repliés). (Cat. 1, no 525)

- 92 [Lavoisier s'est beaucoup intéressé et a beaucoup travaillé à l'hygiène publique, en particulier sur la qualité de l'air. Ami de Vicq d'Azyr, il appartient comme lui à la Société Royale de Médecine. En tant que membre de l'Académie des sciences, il participe à l'enquête menée par Jacques-René Tenon sur la reconstruction de l'Hôtel-Dieu et à la commission de 1785. Ces notes sont à notre connaissance inédit. Voir les *Œuvres de Lavoisier* et l'art. de Christian Cheminade « Architecture et médecine à la fin du XVIII^e siècle : la ventilation des hôpitaux, de l'*Encyclopédie* au débat sur l'Hôtel-Dieu de Paris », *RDE* 14, avril 1993, p. 85-109.]

MORELLET André, (1727-1819)

- 93 L.A.S. lundi 13, à un « tres cher et tres respectable confrère », 1 p. in-8 (bord déchiré avec perte de qqs lettres ou mots). Au nom de son « ancienne bienveillance et amitié », il le prie de lui désigner un jour de la semaine où il pourra lui amener « une jeune fille de mon domestique à laquelle je mets un grand interet afin que vous examinés son genou ou un homme de l'art a déjà dit qu'il s'etoit fait un exostose »... (Cat. 9, no208)
- 94 [cette lettre inédite est venue à la connaissance de Dorothy Medlin après la publication de la correspondance de Morellet (André Morellet, *Lettres 1759-1810*, éd. Dorothy Medlin, Jean-Claude David et Paul Le Clerc, Oxford, Voltaire Foundation, 1991-1996, 3 vol.) elle la publiera donc ultérieurement. Nous la remercions d'avoir corrigé les extraits du cat. de vente et de nous avoir communiqué l'identification qu'elle a faite du destinataire, Antoine PORTAL, et de la date, 13 juin 1803]
- 95 RECUEIL. 3 imprimés, avec ajouts manuscrits sur 3 feuillets, un vol. in-8, reliure de l'époque demi-basane brune.
- 96 FRÉDÉRIC II, *Eloge de Voltaire, lu à l'Académie royale [...] de Berlin, [...], le 26 novembre 1778...* (Berlin, G.J. Decker, 48 p.) * Eusèbe SALVERTE, *Eloge philosophique de Denys DIDEROT...*, lu à l'*Institut National, le 7 thermidor an VIII* (Paris, Surosne, an IX, 112p.) ; avec ajouts manuscrits sur 2 feuillets des *Notes* : références à différents philosophes et écrivains (Argenson, Dardanis, Hume, Necker, Rousseau...) * Antoine DYANNYÈRE, *Notice sur la vie et les ouvrages de Condorcet...*, nouvelle édition revue, corrigée et augmentée (Paris, Debray et Bacot, An VII, 84 p.), avec quatrain ms au verso du titre. (Cat. 3, no 254)

SAINT-PIERRE Jacques-Henri-Bernardin, (1737-1814)

- 97 Manuscrit autographe signé, *Discours prononcé dans l'assemblée de la Commune d'Essonnes pour lui demander un certificat de civisme*, Essonnes septembre 1793, 2 1/2 p. in-4. (Cat. 10, n° 265)

VOISENON Abbé Claude de, (1708-1775)

- 98 L.A.S., Boulogne 30 décembre 1771, au lieutenant de police [Antoine-Raymond de SARTINE], 1 p. in-4.
- 99 « Malgré la vie errante que vous mesnés et qui m'a empesché de vous rendre mes devoirs à Paris vous croyes bien que je ne vous en suis pas moins devoué ; jen ay moins de plaisir sans en avoir moins d'attachement ; je feray cependant de mon mieux par estre plus heureux cette année que l'autre et je seray si bien qu'a la fin je vous joindray » (Cat. 10, n° 298)

Liste des Catalogues

- 100 PIASA, vente aux enchères Drouot, 16 et 17 mars 2006, expert T. Bodin
- 101 ALDE, vente aux enchères salle Rossini, 22 mai 2006, expert T. Bodin
- 102 PIASA, vente aux enchères Drouot, 19 et 20 juin 2006, expert T. Bodin
- 103 Arts et Autographes, cat. n° 34, Jean-Emmanuel Raux [1^{er} trimestre 2006]
- 104 Arts et Autographes, cat. n° 35, Jean-Emmanuel Raux [2^{ème} trimestre 2006]
- 105 Arts et Autographes, cat. n° 37, Jean-Emmanuel Raux [décembre 2006]
- 106 Le Jardin des Muses, cat. n° 12 [2005]
- 107 Le Jardin des Muses, cat. n° 16 [2006]
- 108 *Les Autographes*, cat. vente T. Bodin, n° 117, Paris, avril 2006
- 109 *Les Autographes*, cat. vente T. Bodin, n° 118, Paris, juillet 2006
- 110 Galerie Castaing, Paris, [2006]